Conseil en antibiothérapie et neutropénie fébrile

David Boutoille

Maladies Infectieuses et Tropicales – CHU Nantes

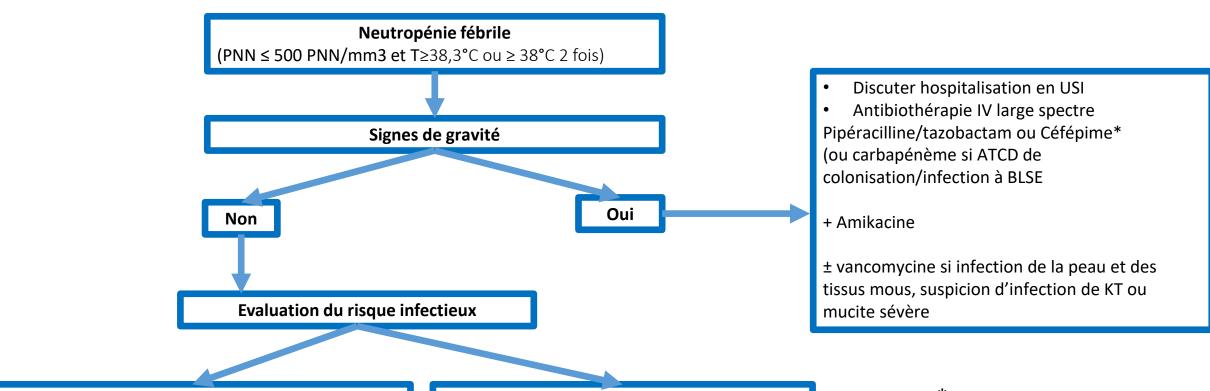
Séminaire DES-4 octobre 2023

Situation clinique

- Patiente de 53 ans, bon état général.
- Découverte d'une LAM1
- Chimiothérapie d'induction
- 8 jours plus tard
- Fièvre sans point d'appel clinique
- Orifice de pic-line propre
- < 100 neutrophiles
- Pas de défaillance/critère de sévérité
- Pas de colonisation connue par BLSE/BHR
- Elle est hospitalisée en hématologie stérile, dans un service où vous intervenez en infectiologie transversale.

Q1- Quelle antibiothérapie proposez-vous ?

- 1. Imipénème
- 2. Pipéracilline-tazobactam
- 3. Céfépime
- 4. Pipéracilline-tazobactam + Vancomycine
- 5. Céfépime + Vancomycine



Amoxicilline/acide clavulanique + ciprofloxacine PO

Patient à faible risque de complication

Si allergie pénicilline : Clindamycine + ciprofloxacine

Retour à domicile si stable Après ≥ 4 h de surveillance Patient à haut risque de complication

- Hospitalisation
- Antibiothérapie IV large spectre
 Pipéracilline/tazobactam ou Céfépime*

± vancomycine si infection de la peau et des tissus mous, suspicion d'infection de KT ou mucite sévère * + Metronidazole en cas de DHB périnéale, signes digestifs bas ou foyer dentaire

D'après Pilly 2020

GUIDELINE ARTICLE

European guidelines for empirical antibacterial therapy for febrile neutropenic patients in the era of growing resistance: summary of the 2011 4th European Conference on Infections in Leukemia

Diana Averbuch,¹ Christina Orasch,² Catherine Cordonnier,³ David M. Livermore,⁴ Małgorzata Mikulska,⁵ Claudio Viscoli,⁵ Inge C. Gyssens,^{6,7,8} Winfried V. Kern,⁹ Galina Klyasova,¹⁰ Oscar Marchetti,² Dan Engelhard,¹ and Murat Akova;¹¹ on behalf of ECIL4, a joint venture of EBMT, EORTC, ICHS, ESGICH/ESCMID and ELN

¹Pediatric Infectious Diseases Unit, Hadassah-Hebrew University Medical Center, Jerusalem, Israel; ²Infectious Diseases Service, Department of Medicine, Lausanne University Hospital, Switzerland; ³APHP-Henri Mondor Hospital, Hematology Department and Université Paris Est -Créteil, France; ⁴Norwich Medical School, University of East Anglia, Norwich, UK; ⁵Division of Infectious Diseases, University of Genova, IRCCS San Martino-IST, Genoa, Italy; ⁶Department of Medicine and Nijmegen Institute for Infection, Inflammation and Immunity (N4i), Radboud University Nijmegen Medical Centre, Nijmegen, The Netherlands; ⁷Department of Medical Microbiology and Infectious Diseases, Canisius Wilhelmina Hospital, Nijmegen, The Netherlands; ⁸Hasselt University, Diepenbeek, Belgium; ⁹Center for Infectious Diseases and Travel Medicine, Department of Medicine, University Hospital, Albert-Ludwigs University, Freiburg, Germany; ¹⁰National Research Center for Hematology, Moscow, Russia; and ¹¹Department of Medicine, Section of Infectious Diseases, Hacettepe University School of Medicine, Ankara, Turkey

haematologica | 2013; 98(12)



Indications des carbapénèmes en première ligne

1. Sepsis sévère, choc septique (B-II)

2. Antécédent de colonisation ou infection avec bactérie résistante aux β-lactamines large spectre (dont BLSE) (B-II)

3. Centres avec prévalence élevée de BLSE dans les neutropénies fébriles (B-II) (prévalence élevée si ≥ 10-20 %)

ECIL-4 guidelines, Averbuch et al, Haematologica 2013

Situations d'utilisation d'aminosides en 1ere ligne

1. Sepsis sévère, choc septique (B-III)

- 2. Risque de bacilles Gram négatif non fermentants (*P. aeruginosa, Acinetobacter*) : (B-III)
 - 1. Épidémiologie locale
 - 2. Antécédent de colonisation ou d'infection
 - 3. Carbapénèmes dans le mois précédent

Sensibilité des EBLSE à l'amikacine > 90 % (alternative aux carbapénèmes)

ECIL-4 guidelines, Averbuch et al, Haematologica 2013

Situations où un anti-Gram+ doit être associé

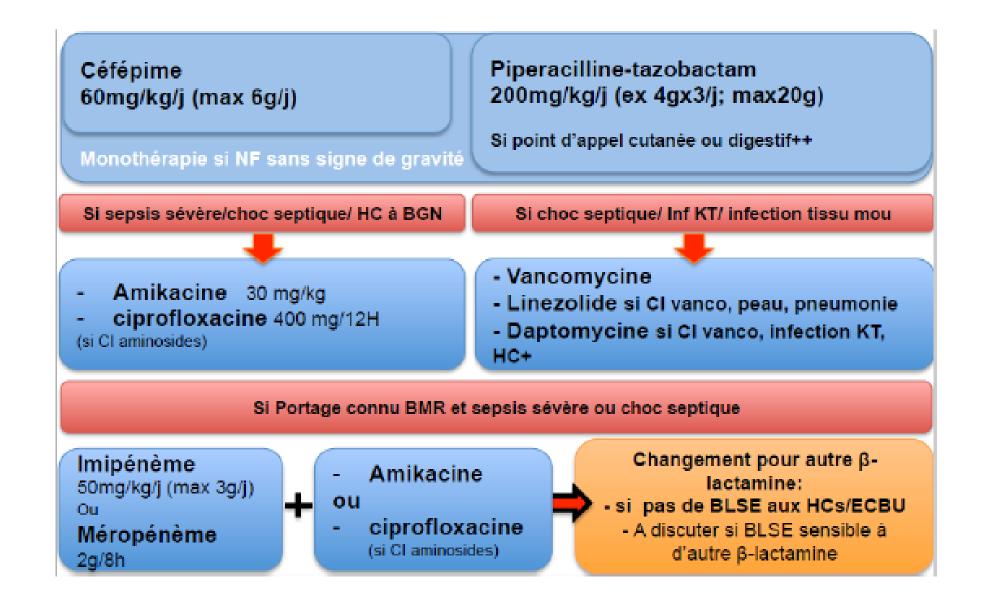
1. Sepsis sévère, choc septique (C-III)

2. Antécédent de colonisation ou infection à SARM ou ERV (C-III)

3. Infection sévère sur KT (cellulite au point d'insertion, frissons à l'utilisation du KT) (C-III)

4. Infection peau et tissus mous (C-III)

Stratégie en cas d'aplasie fébrile de haut risque au CHU de Nantes



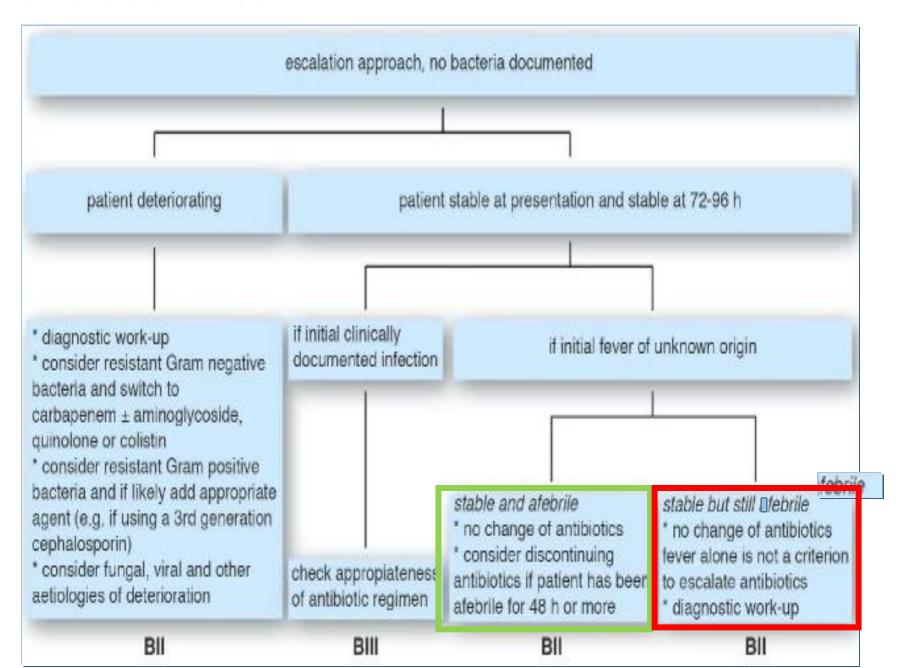
- La patiente a été mise sous Céfépime 2 g bolus puis 6 g/24h en monothérapie.
- (+ Posaconazole en prophylaxie)
- Au bout de 72 heures, la patiente reste fébrile
- L'état reste stable, et l'examen clinique reste inchangé.
- Les hémocultures et l'ECBU sont négatifs
- Galactomannane sérique, β–D-glucane, PCR sériques Aspergillus et Mucorales sont négatifs
- Un TDM thoraco-abdomino-pelvien est réalisé, ne retrouvant pas d'image pulmonaire suspecte, ou de foyer abdomino-pelvien.

Q2- Que préconisez-vous ?

- 1. Remplacement du céfépime par pipéracilline-tazobactam
- 2. Remplacement du céfépime par un carbapénème
- 3. Pas de modification

- 4. Ajout de vancomycine
- 5. Ajout d'une échinocandine

La voie du milieu



ECIL-4

Q3- Si le 1^{er} choix a été un carbapénème, que préconisez-vous ?

1. Poursuite du carbapénème

2. Ajout de vancomycine

3. Remplacement par pipéracilline-tazobactam

4. Remplacement par céfépime

Stratégie : escalade ou désescalade

D. Averbuch et al.

Table 3. ECIL-4 recommendation for initial empirical treatment in high-risk patients (anticipated to have neutropenia for more than 7 days), by indication and escalation or de-escalation approach.

	Escalation approach	De-escalation approach
Indication B-II for all		
	1) Uncomplicated presentation;	1) Complicated presentations;
	No known colonization with resistant bacteria;	2) Known colonization with resistant bacteria;
	No previous infection with resistant bacteria;	3) Previous infection with resistant bacteria;
	 In centers where infections due to resistant pathogens are rarely seen at the onset of febrile neutropenia; 	In centers where resistant pathogens are regularly seen at the onset of febrile neutropenia.
Options for initial antibiot	ic therapy	
	 Anti-pseudomonal cephalosporin (cefepime*, ceftazidime*) Al 	1) Carbapenem monotherapy BIIs
	Piperacillin-tazobactam AI	2) Combination of anti-pseudomonal β-lactam +
	3) Other possible options include¹:	aminoglycoside or quinolone" (with carbapenem as
	- Ticarcillin-clavulanate ^µ	the β-lactam in seriously ill patients) BIII
	- Cefoperazone-sulbactam ^µ	 Colistin + β-lactam ± rifampicin BIII¹
	- Piperacillin + gentamicin [‡]	4) Early coverage of resistant-Gram-positives
		with a glycopeptide or newer agent (If risk factors for
		Gram-positives present) CIII
	ECII_A quidelir	ses Averbuch et al Haematologica 2

ECIL-4 guidelines, Averbuch et al, Haematologica 2013

• Le céfépime a été poursuivi en monothérapie.

• Le bilan microbiologique est resté négatif.

• La patiente devient apyrétique à J5.

• A J8 de céfépime, la patiente reste apyrétique.

Q4- Que proposez-vous à vos collègues ?

1. Poursuite de l'antibiothérapie jusqu'à la sortie d'aplasie

2. Arrêt de l'antibiothérapie

Causes des neutropénies fébriles

- 40-50 % de causes infectieuses
- 10-30 % bactériémies
- Essentiellement sur translocation digestive
 - Zimmer AJ, Freifeld AG. Optimal management of neutropenic fever in patients with cancer. J Oncol Pract 2019; 15:19-24.

durées de traitement (ecil4)

- Arrêt ATB probabiliste à ≥ 72h BII
 - · Si absence de documentation clinico-microbiologique
 - Si apyrexie > 48h et stable
 - En l'absence de signes de sévérité initiaux Quelque soit profondeur et durée de neutropénie Surveillance et reprise des antibiotiques si récidive de la fièvre
- Si infection documentée (microbio ou clinique) AI
 - Jusqu'à éradication microbiologique (i.e., contrôle HC)
 - Jusqu'à résolution de tous les signes d'infection
 - Au moins 7 jours dont 4 d'apyrexie

• Les antibiotiques ont été arrêtés à J8.

- 4 jours plus tard, la patiente redevient fébrile.
- Elle a toujours 0 neutrophile.
- Vous n'avez toujours pas de point d'appel clinique.
- La patiente n'a aucun critère de sévérité.

• Un nouveau TDM est réalisé, ne retrouvant pas de foyer ou lésion suspecte d'infection.

Q5- Que proposez-vous?

1. Reprise du céfépime

2. Tazocilline-tazobactam

3. Carbapénème

• La patiente est mise sous pipéracilline-tazobactam

• Depuis que vous avez proposé cette stratégie d'arrêt des antibiotiques selon les recommandations d'ECIL-4, vous avez été amenés souvent à reprendre précocement les antibiotiques dans les jours suivant l'arrêt (au moins 60 %).

• Vous vous interrogez sur cette stratégie.

Q6- Que décidez-vous ?

1- Vous abandonnez cette stratégie

2- Vous poursuivez cette stratégie

Early discontinuation of antibiotic treatment compared to treatment until neutropenia resolution for febrile neutropenia

Patient or population: febrile neutropenia

Setting: hospital

Intervention: early discontinuation of antibiotic treatment

Comparison: treatment until neutropenia resolution

Outcomes	Anticipated absolute effects* (95% CI)		Relative effect (95% CI)	№ of participants (studies)	Certainty of the evidence
	Risk with treatment until neutropenia resolution	Risk with early discontinuation of an- tibiotic treatment	(33 % Cl)	(Studies)	(GRADE)
Mortality	Study population		RR 1.38 (0.73 to 2.62)	603 (8 RCTs)	⊕⊕⊝⊝ LOW 12
	47 per 1000	65 per 1000 (34 to 124)	,	` ′	2011
Clinical failure	Study population		RR 1.23 - (0.85 to 1.77)	645 (7 RCTs)	⊕⊝⊝⊝ VERY LOW ²³⁴
	131 per 1000	161 per 1000 (111 to 231)	(0.05 to 1.11)		
Any bacteraemia	Study population		RR 1.56 - (0.91 to 2.66)	662 (8 RCTs)	⊕⊝⊝⊝ VERY LOW 125
	52 per 1000	81 per 1000 (47 to 138)	(0.52 to 2.00)		

^{*}The risk in the intervention group (and its 95% confidence interval) is based on the assumed risk in the comparison group and the relative effect of the intervention (and its 95% CI).

CI: confidence interval; RCT: randomised controlled trial; RR: risk ratio

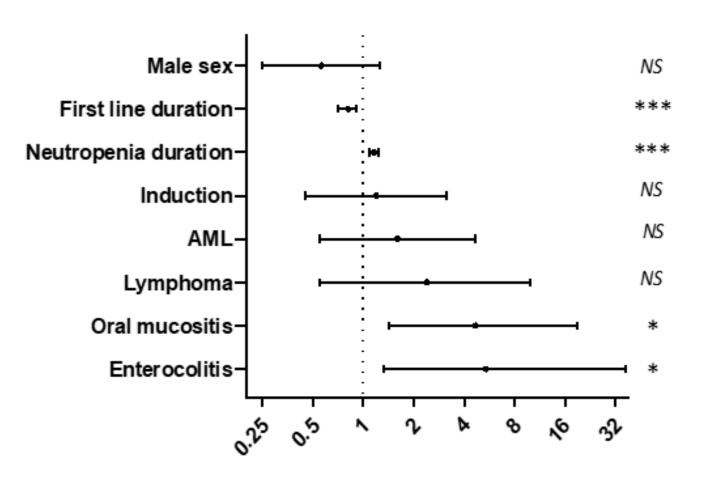
Safety and risk of febrile recurrence after early antibiotic discontinuation in high-risk neutropenic patients with haematological malignancies: a multicentre observational study

Raphael Paret¹, Amandine Le Bourgeois², Gaëlle Guillerm³, Benoit Tessoulin², Schéhérazade Rezig¹, Thomas Gastinne², Marie-Anne Couturier³, David Boutoille (1) ^{4,5}, Raphael Lecomte⁴, Florence Ader⁶, Steven Le Gouill², Séverine Ansart¹, Jean-Philippe Talarmin⁷ and Benjamin Gaborit^{4,5}*

- Etude descriptive rétrospective, observationnelle
- Centres d'inclusion : Service hématologie CHU Nantes et CHRU Brest
- Stratégie d'arrêt -> décidée en staff multidisciplinaire hebdomadaire
- Critères de jugement principaux :
 - Mortalité toutes cause à 30 jours
 - Transfert réanimation toutes causes à 30 jours
- Critères de jugement secondaires :
 - Nombre de jours moyen sans antibiothérapie
 - Récidive fébrile
 - Récidive fébrile avec bactériémie

147 patients

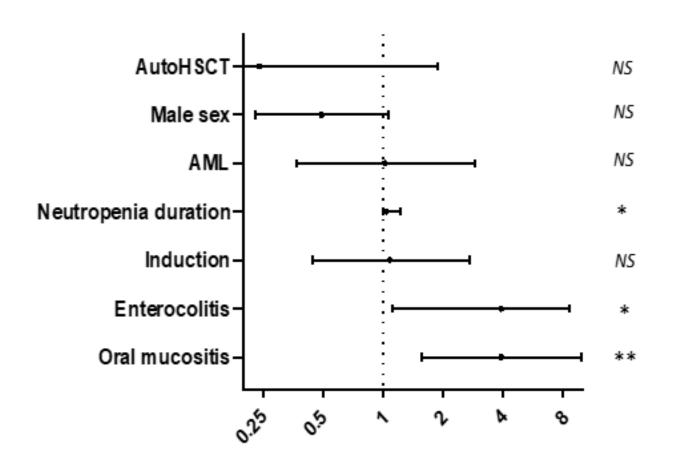
Febrile recurrence



- Durée de la 1^{ère} ligne d'antibiothérapie
 OR=0.81, P<.001
- Durée de neutropénie
 OR=1.15, P<.001
- Mucite orale stade III-IV
 OR=4.67, P=.02
- Entérocolite
 OR=5.40, P=.04

Raphaël Paret. Données personnelles

Bacteremia



- Durée de neutropénie
 OR=1.04, P=.045
- Entérocolite
 OR=3.07, P=.03
- Mucite orale stade III-IV OR=3.90, P=.004

Raphaël Paret. Données personnelles

- Sécurité de cette stratégie :
 - Protocole clair
 - Attitudes bien cadrées
 - Patients bien définis
 - Surveillance +++
- 71 % de récidives
- FDR : Mucites, entérocolites
- Epargne conséquente en antibiotiques, notamment en carbapénèmes

Raphaël Paret. Données personnelles



ARTICLE



Current antimicrobial practice in febrile neutropenia across Europe and Asia: the EBMT Infectious Disease Working Party survey

Anke Verlinden 1 · Malgorzata Mikulska · Nina Simone Knelange · Dina Averbuch · Jan Styczynski · on behalf of the Infectious Diseases Working Party (IDWP) of the European Group for Blood and Marrow Transplantation Group (EBMT)

Questionnaire adressé à 567 centres de 57 pays (Europe et Asie)

Désescalade à J3 : 35,3 %

Ajout de glycopeptide si persistance de la fièvre >2-3 j : 60,8 %

Elargissement du spectre si persistance de la fièvre > 3-5 j : 71,4 %

Arrêt des antibiotiques avant sortie d'aplasie :

- Si documentation: 36,6 %
- Si absence de documentation : 49,5 %



EClinicalMedicine

ECIncodMedicine treatment and the treatment and the treatment and treatm

journal homepage: https://www.journals.elsevier.com/eclinicalmedicine

Research Paper

Stopping antibiotic therapy after 72 h in patients with febrile neutropenia following intensive chemotherapy for AML/MDS (safe study): A retrospective comparative cohort study

A. Schauwvlieghe^{a,b,c,e,*}, A. Dunbar^{b,1}, E. Storme^c, A. Vlak^b, R. Aerts^{c,f}, J. Maertens^c, B. Sciot^c, T. Van Der Wel^b, G. Papageorgiou^d, I. Moors^a, I.J. Cornelissen^e, B.J.A. Rijnders^{b,1}, T. Mercier^{c,f,1}

Alors que d'autres vont encore plus loin : arrêt des antibiotiques alors que le patient est encore fébrile.

A. Schauwvlieghe et al. / EClinicalMedicine 35 (2021) 100855

University Hospitals Leuven, Belgium

Start Meropenem	Stop Meropenem	
0	•	
Day 1	End of neutropenia	
Erasmus University Medic	cal Center, Rotterdam	
Start Meropenem Stop Meropenem if no clinically or microbiologically documented infection		
•	•	
Day 1	72 hours)

	EMC	UHL	
Durée AB large spectre (j)	9	19	P<0,001
Mortalité ou réa J30 (%)	12,5	8,9	P=0,17

^a Department of hematology, Ghent University Hospital, Gent, Belgium

^b Internal Medicine, Infectious Diseases, Erasmus University Medical Center, Rotterdam, Netherlands

^c Department of Hematology, Universitaire Ziekenhuizen Leuven, KU Leuven, Belgium

^d Department of Biostatistics, Erasmus University Medical Centre, Rotterdam, Netherlands

^e Department of Hematology, Erasmus MC Cancer Institute, Erasmus University Medical Center, Rotterdam, Netherlands

f Department of Microbiology, Immunology and Transplantation, Katholieke Universiteit Leuven, Leuven 3000, Belgium

Qu'est-ce-qui rend possible un programme de stewardship en hématologie ?

- Adhésion des praticiens (identifier les interlocuteurs +++) :
 - Chefs de service (pour ne pas avoir de veto : diplomatie +++)
 - Praticiens seniors impliqués dans la gestion de ces patients, très sensibilisés à l'antibiorésistance
 - Passés comme internes dans le service de MIT
 - Ou ayant travaillé avec des leaders dans le domaine (CHU Lille)
 - Intégrés à la COMAI
 - Travail régulier des infectiologues avec ces praticiens : relation de confiance
- Protocole clair, écrit et connu, malades bien ciblés
- RCP régulières, discussions respectueuses (pour le praticien en charge du patient, l'objectif principal est de ne pas faire prendre de risque au patient).
- Générer des données +++ : prouver l'innocuité de la démarche.

Merci pour votre attention